

Depuis Gaspé jusqu'à Soulanges, la province aurait été en feu ; nos hommes publics auraient rivalisé à qui dénonceraient avec le plus de violence, les Anglais et les Protestants.

Croyez-vous qu'en face d'une pareille tempête, les Anglais d'Ontario et des provinces maritimes seraient restés tranquilles à nous regarder ? L'agitation qui, grâce au Ciel n'a pas été générale chez nous, a cependant provoqué une agitation dans un sens contraire dans Ontario et à Manitoba, une agitation anti-française et anti-catholique. Il s'est rencontré des hommes et des journaux qui, à la vue du déchainement des passions populaires chez nous, ont dit : " Les Anglais de la province de Québec ne sont plus en sûreté au milieu des révolutionnaires Canadiens-français ; organisons-nous pour les secourir. Il faut en finir avec ces Français qui veulent tout bouleverser." Tel est le langage tenu par le *Mail* de Toronto, un journal conservateur renié par Sir John et le *Free Press*, feuille libérale de Winnipeg que les journaux rouges de notre province se gardent bien de renier.

Voilà ce qu'a produit la conduite de M. Mercier et des soi-disants patriotes, ambitieux désappointés bien plus acharnés à satisfaire leurs gros appétits qu'à servir les intérêts du peuple. Que serait-il donc arrivé si le mouvement avait été général ? Si MM. Langevin, Caron et Chapleau avaient aussi poussé le cri de guerre aux Anglais ? On tremble en pensant à ce qui serait arrivé ! Il n'y a pas à se le dissimuler, nous aurions été à deux pas de la guerre civile, et peut-être en aurions-nous subi les horreurs au moment où nous y pensions le moins.

Si cette terrible calamité de la guerre nous eut été épargnée, nous aurions certainement vu, pour le moins, les Canadiens chassés du pouvoir à Ottawa, sans influence dans le Parlement soulevé contre nous. Nous n'exagérons rien, c'est ce qui serait arrivé, si MM. Langevin, Chapleau et Caron s'étaient retirés du Gouvernement, parce que les ministres d'Ottawa avaient décidé que la sentence de mort portée contre Riel devait être exécutée.

Cette résignation aurait été suivie chez nous d'une excitation extraordinaire ; toute la province n'aurait offert que le spectacle d'un peuple en révolution et il se serait produit une agitation en sens inverse dans les autres parties du pays. Pas un ministre